

Texte audition

Rôle : **Luigi Lucheni** (assassin d'Elisabeth)

Jules César (Acte III Sc. 2) – Shakespeare (version française de Jérôme Hankins)

Brutus :

Romains, concitoyens, mes bien-aimés, entendez-moi pour ma cause, et faites silence, que vous puissiez entendre. Croyez-moi sur mon honneur, et considérez mon honneur, que vous puissiez croire. Censurez-moi dans votre sagesse, et réveillez vos sens, que vous puissiez au mieux juger. S'il est quelqu'un dans cette assemblée, quelqu'un qui fut de César l'ami cher, à lui je dis que l'amour de Brutus pour César ne fut pas moindre que le sien. Et si cet ami veut savoir pourquoi Brutus s'est dressé contre César, voici ma réponse : je n'aimais pas moins César, mais j'aimais davantage Rome. Préféreriez-vous César vivant, et tous mourir esclaves, ou bien César mort, et tous vivre en hommes libres ? César m'aimait, je le pleure. Il connut le succès, je m'en réjouis. Il fut vaillant, je l'honore. Mais il fut ambitieux, je l'ai tué. Voici des larmes pour son amour, la joie pour son succès, l'honneur pour sa vaillance, et pour son ambition la mort. Qui est ici assez rustre pour vouloir être esclave ? S'il en est un, qu'il parle : je l'ai offensé. Qui est ici assez grossier pour ne pas vouloir être un Romain ? S'il en est un, qu'il parle : je l'ai offensé. Qui est ici assez vil pour ne pas vouloir aimer sa patrie ? S'il en est un, qu'il parle : je l'ai offensé. Je me tais pour que vous répondiez.

[...]

Alors je n'ai offensé personne. Je n'ai rien fait à César que vous ne pourrez faire à Brutus. La question de sa mort est enregistrée au Capitole, sans diminuer sa gloire, qui faisait sa valeur, ni grossir ses offenses, qui lui valurent la mort.